LICORNE

N°14 Janvier 2015- L'actualité de l'Association Française des Parcs Zoologiques - afdpz.org

Campagne « Pole to Pole »
Commission pédagogique, P. 6

Campagne « Obs Tortues Med »
Fondation Marineland, P. 17

Clefs conditionnelles
P. 8

Conservation du Pygargue de Steller
Espace Rambouillet, P. 23

Crédits: Patrick Padilla

AFdPZ
ASSOCIATION FRANÇAISE DES PARCS ZOOLOGIQUES

Editorial

La Licorne

Directeur de la publication:
Rodolphe Delord
Rédacteur en chef:
Cécile Erny

LA LICORNE est le journal de l'Association Française des Parcs Zoologiques (AFdPZ).
AFdPZ
C/O ZooParc de Beauval
41110 Saint Aignan
E-mail:
afdpz@afdpz.org

Cette parution est aussi disponible sur le site www.afdpz.org

Photo de couverture:
Caretta caretta en Méditerranée
Crédit: Patrick Padilla

Chers Collègues,

Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année 2015 qui apportera je l'espère encore plus de coopération entre les parcs afin d'œuvrer toujours plus pour la conservation de la biodiversité!

Je formule aussi le vœux pour l'année à venir que la forte cohésion de groupe qui s'est formée durant l'exceptionnel Forum de la Conservation, accueilli par Angélique et Franck Chaulet en Guadeloupe, se développe au sein de l'association. Nous les remercions d'ailleurs sincèrement pour leur incroyable accueil.

Je profite également de cette page pour saluer le fait que voici bientôt un an que notre profession est unifiée au sein d'une seule association, et nous espérons que tous les membres sont satisfaits.

Nous avons 2 évènements importants durant ce premier trimestre 2015: le colloque sur la gestion de populations et l'Assemblée Générale de l'AFdPZ, je compte sur vous pour qu'ils permettent à notre communauté de progresser via la discussion et l'échange.

Amicalement,

Rodolphe Delord
Président de l'AFdPZ

SOMMAIRE

ACTUALITÉS DE L'AFdPZ

P4 Actualités de l'AFdPZ – En Bref
P5 Présentation des nouveaux membres:
- Parc Phoenix
P6 Campagne de conservation « Pole to Pole »

ACTUALITÉS DES PARCS

P8 Animaux dangereux: Maîtriser les risques d'accident par un système de clefs conditionnelles
P11 Les nouveautés 2015 au Parc Animalier de Sainte-Croix
P13 Soins dentaires sur une tigresse au Zoo de bordeaux-Pessac

PÉDAGOGIE, CONSERVATION ET RECHERCHE

P15 Le Garrulaxe du Père Courtois, une espèce à plébisciter – Zoo de Lyon
P17 Bilan 2014 de la campagne d'observation des tortues marines en Méditerranée par la Fondation Marineland
P21 Action de conservation du Pygargue de Steller – Espace Rambouillet
P24 Colloque de la SFDP à la Vallée des Singes
P26 Cas de dépression post-partum chez une femelle Orang-outan

RENDEZ-VOUS

P29 AGENDA:
Formations, colloques, échéances, etc

Actualités - En bref

COMMISSION VOLERIES

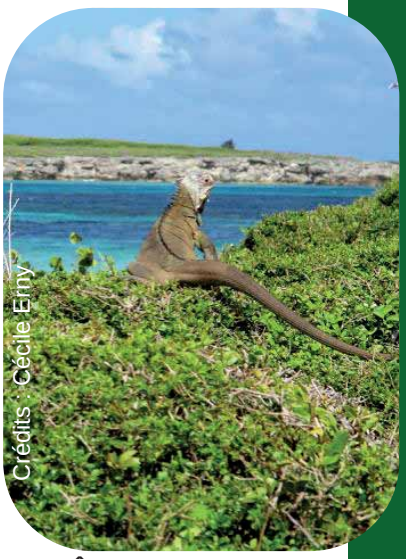
Les voleries se sont réunies les 7 et 8 octobre 2014 au Zoo d'Amnéville. Cette réunion a rassemblé plus de 50 participants dont des invités Italiens et Belges. Cela a notamment permis d'échanger sur les pratiques au sein de l'Europe.

FORUM DE CONSERVATION EN GUADELOUPE

Du 16 au 22 novembre 2014, les 28 participants du forum de conservation ont été accueilli de façon fabuleuse par Angélique et Franck Chaulet et toute l'équipe du Zoo de Guadeloupe que nous remercions chaleureusement pour cette semaine axée sur la découverte de l'écosystème insulaire et de sa faune exceptionnelle, et le développement de partenariats scientifiques avec l'outre-mer, en compagnie notamment d'un invité: M. Matt Goetz, Responsable du Département Reptiles au Durrell Wildlife Conservation Trust de Jersey qui a partagé son expertise.

De nombreux sujets passionnants ont été abordé comme: le programme de réintroduction du lamantin, le PNA de l'Iguane des Petites Antilles et les différentes actions réalisées ou à mettre en œuvre, la problématique des espèces invasives, la sauvegarde de la biodiversité en mer via le bouturage et la fécondation *in vitro* de coraux permettant des réintroductions, ou encore grâce au prélèvement et l'élevage *in vitro* de post-larves de poissons afin de renforcer les populations, etc.

La commission conservation de l'AFdPZ s'est réunie le 18 novembre au Zoo de Guadeloupe.



Crédits : Cécile Erny

Îguane des Petites Antilles mâle (*Iguana delicatissima*)

Crédits : Jean-Marc Touzet

Pierre Gay - *Président de la commission conservation de l'AFdPZ*, et Rodolphe Delord – *Président de l'AFdPZ*

Crédits : Cécile Erny

PARC PHOENIX

Crédits : Parc Phoenix

Ecrin de verdure en plein cœur de la riviera, le Parc Phoenix a été crée en 1990.

Sur 7 hectares, le parc présente plus de 3500 animaux de 150 espèces différentes de mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons, insectes et coraux ainsi que 2500 espèces de plantes dont certaines remarquables, préservées dans un décor paysager méditerranéen, le tout conçu comme un lieu de rencontre entre l'Homme et la nature. Sa serre de forme pyramidale, appelée le diamant vert est l'une des plus grandes d'Europe : **8 000 m2, d'une hauteur de 25 mètres et constituée de 6 climats tropicaux**. Il offre ainsi une biodiversité animale et végétale remarquable, sur la Côte d'Azur.

Le Parc Phoenix se veut également un lieu d'exposition artistique, scientifique et pédagogique où il accueille toute l'année, expositions, conférences, ateliers et animations diverses en complément de son musée des arts asiatiques.

Anthony Caucheteux

PARC PHOENIX

POLE TO POLE...

ET SI ON S'Y METTAIT TOUS ?!

Depuis 2013 (et jusqu'en 2015), l'EAZA et l'AZA s'unissent pour lancer une campagne de sensibilisation au changement climatique : « Pole to Pole campaign ».

Cette campagne appelle les parcs zoologiques et aquariums à sensibiliser leurs publics sur les bons gestes à réaliser au quotidien afin de réduire leur empreinte carbone (débrancher les appareils électriques, éteindre les téléviseurs, les lumières, trier ses déchets, gérer sa consommation d'eau...). Ces petits changements, multipliés par le nombre de visiteurs, pourront alors avoir de grandes conséquences.
Toutes les informations complémentaires sont disponibles sur le site de la campagne officielle : www.poletopolecampaign.org

Les parcs zoologiques français au rendez-vous des pôles !

Depuis le lancement de cette campagne, des parcs français ont fait preuve d'originalité pour sensibiliser le grand public, sur le parc (Zoo de Mulhouse, African Safari, Zoo de La Palmyre...), les sites Internet ou les réseaux sociaux (Zoo de La Barben, Zoo de Beauval...). Ces parcs ont même relayé leurs actions dans la presse locale (Zoo de Lille avec La voix du Nord, Zoo de la Flèche avec Le Maine Libre...).

*C'est aujourd'hui **30 zoos français inscrits officiellement à cette campagne, soit le deuxième pays, après l'Angleterre** !*

Et si nous passions à un événement national ?

Fort de cette première année, les parcs français doivent faire davantage en s'inscrivant officiellement à cette campagne (pour ceux qui ne l'on pas encore fait) ou en participant à une action commune qui pourrait être relayée à l'échelle du pays !

C'est la campagne idéale pour marquer les esprits et envoyer un message fort !

Cette idée serait la suivante : Faire voyager deux peluches, les deux mascottes de cette campagne (un ours polaire et un manchot royal, chacun nommé) d'un parc à l'autre en fonction des animations et des déplacements entre les différents sites. Un suivi des différentes étapes serait ainsi mis en place sur la page Facebook de l'AFdPZ et pourrait alors mettre en lumière les animations et les bons gestes à réaliser ! Cet événement pourrait ensuite être relayé dans la presse, à l'EAZA...

A chaque étape, il faudra réaliser une photo de cette mascotte devant un enclos en lien avec la campagne, durant une manifestation ou avec votre propre mascotte...Soyez inventifs ! La photo sera à envoyer à l'adresse suivante (contactnaturzoo@free.fr). Nous réaliserons alors le parcours de ces deux mascottes en temps réel !

Enfin, pour faciliter les déplacements, les parcs qui recevront la mascotte, devront avoir planifié l'étape suivante (envoi, transferts animaux, visite de zoos par des soigneurs, réunion...).

Alors débranchons et jouons le jeu TOUS ENSEMBLE !!!

La Commission Pédagogie

http://www.poletopolecampaign.org

myActions

http://www.myactions.org

Crédits : Eric Plouzeau

ANIMAUX DANGEREUX :

MAITRISER LES RISQUES D'ACCIDENT PAR UN SYSTÈME DE CLEFS CONDITIONNELLES.

Clefs captives :

Exemple de serrure à clef captive, le pôle mâle à ressort posé sur le battant de la porte s'enclenche dans la partie femelle placée sur le dormant. Le système agit comme un détrompeur, la clef reste captive tant que l'union mâle-femelle n'est pas réalisé.

Cet article est destiné à porter à connaissance de la profession l'existence d'un système mécanique qui renforce la maitrise des risques d'accidents avec les animaux très dangereux.

Un incident fait progresser la maîtrise des risques liés aux animaux dangereux.

Rapport d'incident :

Le dimanche 5 décembre 2004 à 13H17 un soigneur animalier a entrevu un ours à lunettes (Tremarctos ornatus) dans le couloir de service en ouvrant la porte du bâtiment. Une intervention d'urgence suivant les modalités du plan de secours a permis de rentrer les animaux dans leurs loges sans conséquence pour la sécurité du personnel ni du public. Nous avons analysé les causes de cet incident et nous avons conclu que les procédures de sécurité en place avaient souffert un oubli de verrouillage des portes.

Les règles de sécurité ont été rappelées aux soigneurs animaliers.

Plus de peur que de mal, mais le simple rappel aux règles ne pouvait suffire, et cet incident voici dix ans passés a marqué le point de départ de notre recherche sur de nouveaux moyens de maîtrise des risques liés aux animaux dangereux. Objectif : trouver un système qui pourrait empêcher physiquement les oublis de fermeture des trappes et portes.

Un dispositif adapté de l'industrie au bénéfice des parcs zoologiques.

En travaillant avec des ingénieurs en sécurité, nous avons décidé de transposer un dispositif de clefs captives (ou clefs conditionnelles) qui a fait ses preuves dans l'industrie et les lignes à haute tension depuis des décennies.

Les clefs invalident certaines manœuvres tant que des conditions préalables ne sont pas remplies, car elles restent prisonnières de leur serrure tant que celle-ci n'est pas manœuvrée.

Expliquons-nous :

- Dans la maintenance de machines-outils dangereuses, l'opérateur récupère une clef captive unique qui commande l'alimentation électrique, clef absolument nécessaire pour ouvrir le capot des machines. Autrement dit, il est techniquement impossible d'accéder aux pièces dangereuses tant que le courant n'est pas coupé, grâce à la clef unique, prisonnière du coupe-circuit.

Nous avons installé et testé ces dispositifs au Zoo de Lyon en 2005 sur les loges et enclos des ours puis des fauves, durant près de 3 ans, avant de conclure à leur parfaite efficacité.

Crédits : Eric Plouzeau

Clef captive enclos extérieur :

Le système en place sur la porte d'accès à l'enclos extérieur.

A travers nos contacts et dans notre activité de conseil en zoologie et zootechnie au sein de Biozones consult., nous avons commencé à recommander l'usage de ces clefs captives. Le Muséum National d'Histoire Naturelle l'a adopté pour ses trois sites : Parc de la Haute-Touche (2008), Ménagerie du Jardin des Plantes (2009) puis sur le Parc Zoologique de Paris rénové. Nous l'avons également déployé sur la fauverie de TouroparcZoo (2014).

Un système logique et efficace de contrôle des portes et trappes.

L'analyse des risques identifie trois types de portes et trappes qui ne doivent jamais être ouvertes simultanément, au risque de voir l'animal emprunter cette voie pour s'échapper ou blesser les soigneurs: les portes d'entrée dans les loges, les portes ou sas d'entrée dans les enclos extérieurs et les trappes de passage des animaux de l'intérieur vers l'extérieur.

Les clefs captives agissent comme des détrompeurs, et placent une condition mathématique (opérateur logique OU exclusif) sur ces portes et trappes : Une porte est ouverte OU une trappe est ouverte, JAMAIS une porte ET une trappe, JAMAIS la porte de la loge ET la porte de l'enclos dans le même temps.

Dans sa version basique, on installe 3 serrures à clefs captives qui sont commandées par une clef (disons la clef A) placée à disposition des soigneurs en un seul exemplaire.
Dans une version plus évoluée, on utilise 3 serrures à clefs captives commandées par 3 clefs différentes, dont 2 sont retenues captives dans un échangeur de clefs. Le soigneur utilise la Clef A pour accéder à l'extérieur, puis lorsqu'il a refermé la porte il échange la clef A contre la B pour manœuvrer les trappes, et lorsqu'il a verrouillé les trappes, il échange la clef B contre la C qui autorise l'accès aux loges intérieures.

Crédits : Eric Plouzeau

Echangeurs de clefs AB puis BC : *Les échangeurs de clefs correspondent à des séquences successives du travail animalier Ici la Clef A a permis d'accéder aux enclos, puis de retour sur l'échangeur elle libère la clef C qui autorise l'ouverture des trappes, ensuite la clef B de retour permettra de libérer C pour accéder aux loges intérieures.*

Notons que si l'on souhaite maîtriser d'autres portes ou trappes en complément de l'application de base sur les trois accès aux zones animales dangereuses, c'est tout à fait possible comme cela a été démontré sur La ménagerie du Jardin des Plantes ou le Zoo de Paris, mais cela complique d'autant le système mis en place.

Car le système est très efficace à certaines conditions :

- s'il reste simple et opérationnel dans sa mise en œuvre, avec un maximum d'ergonomie pour les soigneurs

Crédits : Eric Plouzeau

Clef captive commande de trappe *:*

Le dispositif à chaine peut facilement se placer sur la serrurerie existante ; ici sur la poignée d'une trappe à coulisse.

- s'il est pensé et installé en parfaite correspondance avec la procédure quotidienne de travail prévue par l'arrêté du 25 mars 2004.

Crédits : Eric Plouzeau

Clefs conditionnelles réflexion :

Réflexion initiale sur les conditions logiques à respecter pour sécuriser des manœuvres de portes et trappes dans des loge set enclos d'animaux dangereux.

Crédits : Eric Plouzeau

Clefs captives porte loge int : *La serrure sécurise l'accès à la loge du tigre. Dans une utilisation simple, toutes les portes et trappes stratégiques sont équipées de la même serrure (ici identifiée lettre A), et un seule clef est mise en circulation.*

Quelles sont les limites du dispositif ?

L'utilisation de clefs conditionnelles n'annule pas les risques d'accidents mais diminue très significativement les risques d'erreurs humaines dans les manipulations de portes et trappes, source première d'accidents en parcs zoologiques :

- Elles ne permettent pas d'éviter qu'un soigneur rentre dans une loge ou enclos dans lequel il y aurait un animal dangereux, aussi les soigneurs doivent toujours vérifier l'absence d'animaux dans un lieu avant d'y pénétrer, même avec les clefs captives.
- Elles ne participent pas physiquement à la résistance mécanique des portes, aussi faut-il toujours verrouiller les loquets ou autres dispositifs mécaniquement résistants prévus pour s'opposer à la puissance des animaux concernés.

Quelles mesures d'accompagnement sont nécessaires ?

Il nous est apparu important de bien mettre en adéquation la procédure écrite de travail avec l'usage des clefs captives. La formation des animaliers doit également être assurée à la mise en place de ce système.

En cas de manœuvre atypique (par exemple un transfert d'animaux, un entretien de trappe) qui nécessite d'ouvrir deux portes à la fois, il est toujours possible d'utiliser un pass ou une seconde clef conservée à la direction du parc ou dans une boite à clefs d'usage réglementé.

Pour gérer les cas d'urgence absolue, un pass peut également être rendu accessible aux animaliers sous vitre à briser comme dans un dispositif d'alerte incendie.

Conclusion

Nous suggérons à chaque responsable d'établissement d'étudier la faisabilité et l'intérêt de ce dispositif qui maitrise efficacement le risque d'oubli de fermeture des portes et trappes menant aux zones hébergeant les animaux les plus dangereux.

Eric Plouzeau - TouroparcZoo
eric.plouzeau@touroparc.com

Remerciements *: Aux directeurs, vétérinaires, zoologues et animaliers partenaires : Zoo de Lyon (Ville de Lyon), Parc de la Haute-Touche, Ménagerie du Jardin des Plantes, Zoo de Paris (Muséum National d'Histoire Naturelle), Biozones conseil, TouroparcZoo.*

Parc Animalier de Sainte-Croix - Les nouveautés 2015 -

Nouvelle Meute de Loups blancs

L'arrivée d'une nouvelle meute de loups blancs

Cet hiver, le Parc Animalier accueillera **une nouvelle meute de Loups Blancs Arctiques**. Ils viendront enrichir la zone **« histoire de Loups »** qui regroupe 4 meutes de loups : 2 meutes de loups gris européens, 1 meute de loups noirs américains et 1 meute de loups blancs arctiques. **Sainte-Croix renforce ainsi sa position de Parc référent en France et en Europe sur la présentation du loup.**

L'arrivée des Pandas Roux

Au cœur de la grande aventure « Mission Biodiversité – le Voyage de Néo », **les visiteurs du Parc Animalier pourront découvrir en 2015 deux femelles panda roux.**

Ce sentier dédié à la Biodiversité mondiale permet aux visiteurs **d'appréhender les grandes problématiques environnementales actuelles à travers de nombreuses aventures ludiques et pédagogiques** : parcours pieds nus, cabanes dans les arbres, ponts de singe, traversée en pirogues, labyrinthe végétal, maison des insectes, île aux lémuriens, etc. Depuis son ouverture en 2010, cette zone où vivent déjà plus d'une centaine d'animaux et oiseaux sauvages a vu arriver en **2011 trois espèces de lémuriens** et en **2014 les arthropodes** (insectes, etc.)

L'arrivée des pandas roux en 2015 renforce la volonté du Parc de s'inscrire dans des programmes de conservation (EEP). Inscrits en « Red List » (espèce menacée d'extinction), ces animaux permettront une nouvelle fois de sensibiliser les visiteurs à **la fragilité de notre biodiversité**.

Une nouvelle thématique pour le **parcours pieds nus (nouveau parcours) et pour les bornes**

interactives sera inspirée de l'Himalaya et du Népal, zone de vie des pandas roux. L'ile aux lémuriens qui accueillera de nouveaux makis cattas en 2015 sera également accessible depuis le parcours.

Crédits : Parc Animalier de Sainte-Croix

4 nouveaux lodges face aux cerfs : « les lodges des grands cerfs »

Afin de répondre à une demande toujours plus croissante, le Parc Animalier proposera en 2015 **quatre nouveaux hébergements face de la plaine des cervidés** où vivent en semi-liberté 150 cervidés. Ces hébergements faits **de bois et de tente** vous plongeront dans l'univers magique du roi de nos forêts. Exceptionnel pour la période du brame de mi-sept. à mi-oct.

Crédits : Parc Animalier de Sainte-Croix

Deux de ces quatre nouveaux lodges seront accessibles par une passerelle afin d'accueillir des petits groupes (familles nombreuses, ami(e)s), qui souhaiteraient découvrir la magie du Parc Animalier à la tombée de la nuit.

Crédits : Parc Animalier de Sainte-Croix

Les renards polaires

Le Parc Animalier de Sainte-Croix accueillera en 2015 plusieurs **renards polaires**. Ils viendront s'installer sur le sentier dédié aux animaux d'Europe dans la zone **« animaux du Grand Nord »**. Ces animaux vous étonneront par leurs particularités physiques et comportementales pour s'adapter aux températures les plus extrêmes. Partez pour **un voyage exceptionnel dans l'immensité des pays nordiques**.

Cabinet des curiosités 2015 « Inventaire des merveilles ! »

Dans le cadre de nos 35 ans, les visiteurs pourront découvrir pour la première fois, d'avril à fin juin, deux lieux spécifiquement consacrés à l'art dans l'espace du Parc Animalier. **En collaboration avec un collectif d'artistes et l'association strasbourgeoise TRAFIC d'ART, un cabinet de curiosité verra le jour !** L'idée est de revisiter l'ancienne tradition des cabinets de curiosité par des artistes actuels qui présenteront leur œuvre au public.

2015 : célébrations des 35 ans du Parc Animalier

L'année 2015 sera marquée par l'anniversaire des 35 ans du Parc Animalier de Sainte-Croix. De nombreux événements seront prévus pour cette occasion sur le Parc.

Le Parc Animalier prépare également **une grande expo – événement « Sainte-Croix célèbre notre nature sauvage »** qui tournera sur les 3 grandes villes de l'Est de la France (Nancy, Metz et Strasbourg) durant l'année 2015. L'objectif de cette exposition – événement est de célébrer la beauté de notre nature sauvage par des clichés de la faune et de la flore exceptionnels et artistiques, prisent par des photographes de renon (Vincent Munier) ou des anonymes. Cet exposition sera un événement en soi, il sera animé, interactive et jouera sur l'étonnement !

2015 : travaux d'aménagement des installations animalières

2015 sera également marqué par le lancement de grands travaux d'aménagements des installations des équipes animalières et des annexes des animaux. - Clément Leroux communication@parcsaintecroix.com

Soins dentaires effectués le 16/11/2014 sur la tigresse Olga au Zoo de Bordeaux-Pessac

ZOO DE BORDEAUX PESSAC
SITE DE RENCONTRES

(*Panthera tigris*, phénotype blanc, IE : 981100002161560, née le 12/05/2009)

1

Lors des soins quotidiens, les soigneurs ont remarqué qu'Olga avait un croc de la mâchoire supérieure cassé avec une réaction inflammatoire de la gencive. Les 2 crocs inférieurs étaient déjà cassés lorsqu'Olga est arrivée au parc en 2013, mais la gencive n'est pas enflammée.

2

L'anesthésie a été réalisée à l'aide de Domosedan (2 mL IM) puis Imalgène 1000 (5 mL IM 20 mn plus tard). Bonne profondeur d'anesthésie, bonne myorelaxation, ni apnées, ni convulsions.

Réversion à l'Alzan (2 mL SC 1 heure plus tard), décubitus sternal 20 mn plus tard, relevé 1h30 après.

3

La dent semblant fracturée, nous avons réalisé une radio sur laquelle on visualise bien la fracture, le canal dentaire ainsi que la réaction inflammatoire du tissu osseux jouxtant le fragment dentaire.

Crédits : Zoo de Bordeaux-Pessac

AFdPZ

4

Le site de fracture dentaire a ensuite été nettoyé,

5

afin de pouvoir extraire le fragment de dent fracturé.

6

Le canal dentaire a ensuite été désinfecté à l'hypochlorite, il était bien sec, la pulpe étant complétement résorbée.
Aucune suppuration n'a été observée.

7

Le canal dentaire a ensuite été préparé en vue d'une obturation par un matériau composite.

8

Dernière étape du traitement dentaire : la polymérisation du composite obturant le canal.
Les 2 crocs de la mâchoire inférieure ont également été obturés de la même manière.

9

Aspect des crocs inférieurs avant obturation (en bas sur la photo), et après obturation (en haut sur la photo).

Soins post-opératoires : Antirobe 1.2g par jour pendant 10 jours
(4 gélules à 300mg administrées dans des poussins)

Intervenants :

- ***Hervé Le Floch, Dr en chirurgie dentaire***
- ***Sophie Delebecque, Dr vétérinaire***
- ***Vincent Lantheaume, chef animalier***
- ***Arthur Béraud et Sophie Grasselli, soigneurs animaliers***

Crédits photos : Zoo de Bordeaux-Pessac

LE GARRULAXE DU PÈRE COURTOIS, UNE ESPÈCE À PLÉBISCITER.

Crédits : Emmanuelle Gaujour

Jiangxi en Chine. Avec moins de 300 individus sauvages et une population en déclin, cette espèce est classée comme en danger critique d'extinction par l'UICN.

Avant son apparition inattendue au sein du commerce international des oiseaux en 1998, cette espèce n'était connue qu'à partir de cinq spécimens de musée. Longtemps considéré comme une sous espèce du Garrulaxe à gorge jaune (*Garrulax galbanus*), elle est élevée au rang d'espèce a part entière en 2006.

Dans la nature on estime la population entre 250 et 300 individus. Les colonies se reproduisent autour de la ville de Wuyuan dans le Jiangxi. Cette petite population est surveillée et protégée depuis sa découverte. Des comptages annuels sont réalisés par le Professeur He Fen-qui de l'Université de Pékin depuis une dizaine d'année.

Aussi le Bureau des forêts du Comté de Wuyuan prend en charge la protection des sites de nidifications. Des études sont également menées pour connaître les lieux d'hivernage de cette espèce et rechercher de possibles autres colonies.

Ce travail de conservation in-situ est soutenu financièrement par un consortium de quatre zoos européens et de la ZGAP (Zoologische Gesellschaft fuer Arten-und Populationsschutz). C'est le Zoo de Chester qui coordonne le soutien financier et technique des partenaires européens aux travaux du professeur He Fen-qi. Suite à la dissolution de la CEPA, soutien historique de ce projet, les zoos de Mulhouse et de Lyon, deux seuls zoos français à présenter et reproduire cette espèce, se sont engagés à continuer ce soutien.

La population captive européenne est depuis 2006 géré au sein d'un ESB (European Studbook) par Laura Gardner

AFdPZ

du zoo de Londres et compte près de 180 individus. On retrouve également une population aux Etats-Unis géré par Mark Myers du Zoo de Seattle dans un programme « Rouge » de l'AZA et quelques individus à Hongkong et Nanchang en Chine.

Afin de gérer le plus efficacement possible ces trois populations captives, le Garrulaxe du Père courtois fait dorénavant l'objet d'un GSMP (Global Species Managament Program). Il s'agit de la première espèce d'oiseaux à profiter d'un tel programme global.

Une espèce peut être gérée de la sorte dès lors que sa population captive est démographiquement et génétiquement robuste. Ceci est envisageable pour plusieurs espèces le plus souvent à l'unique condition que la gestion se fasse à l'échelle mondiale. Un GSMP a pour vocation la gestion d'une espèce avec des objectifs convenus globalement tout en renforçant et respectant les processus régionaux existants.

Les deux premières sessions de travail pour ce programme global concernant le Garrulaxe du Père Courtois ont eu lieu à Chester en 2013 et Jersey en 2014. Ces rencontres sont l'occasion de mettre atour de la table les principaux protagonistes (coordinateurs et zoos participants au programme) afin d'améliorer les connaissances et la gestion de cette espèce. C'est également à ce moment que les recommandations de transferts et de la constitution des couples reproducteurs sont discutées et validées.
En 2015 c'est le Zoo de Lyon qui accueillera cette réunion.

Le Garrulaxe du Père Courtois est une espèce très intéressante à présenter et dont la reproduction est un challenge à part entière. **Le programme est toujours à la recherche de nouveaux zoos prêt à se lancer dans cette belle aventure dont le but est clairement de conserver une espèce en grand danger.** Nous ne pouvons que vous encourager à nous rejoindre.

Guillaume Douay – Zoo de Lyon

Bilan 2014 de la campagne d'OBServation des TORTUES marines en MEDiterranée - ObsTortueMed -

Le bilan 2014 de la campagne d'observation des tortues marines en Méditerranée

Grâce à tous ces efforts, le nombre d'observations augmente chaque année. Les résultats ont ainsi pu être présentés par Sidonie Catteau, chef de mission Tortue de la Fondation, lors de l'Assemblée Générale du RTMMF (Réseau des Tortues Marines de Méditerranée Française), le 22 Novembre 2014.

La participation de tous les navigants du littoral

Au Printemps, 78 centres divers (clubs nautiques, écoles de voiles, clubs de plongée, capitaineries, prud'homie de pêcheurs, pêcheurs sportifs, whale-watching etc.) ont été visités dans les ports du Var, et 84 dans les Alpes-Maritimes, afin de distribuer des affiches, des auto-collants et des brochures d'observation auprès des futurs observateurs.

En retour, les gens qui étaient sur l'eau ont retourné leurs observations de tortues à la Fondation, dont 2 échouages (tortues décédées).

Cadavre d'une tortue marine

Le pic des observations est concentré en Juillet et Août, car cette période correspond à la plus grande fréquence de sorties des bateaux, et des usagers de la mer en général.

Plus il y a d'observateurs sur l'eau, et plus ils sont susceptibles de signaler la présence des tortues.
Pour autant, on peut s'interroger sur la concentration des tortues marines sur nos côtes à d'autres périodes de l'année.

L'écrasante majorité des observations concerne la tortue Caouanne, réputée pour être la tortue la plus commune en Méditerranée. Cependant, 3 tortues Luth et 2 «possibles» tortues vertes ont été rapportées, ce qui est beaucoup plus exceptionnel.

Tortue Luth, *Dermochelys coriacea*

Pour avoir une certitude sur l'identification de l'espèce, il est d'ailleurs recommandé de prendre des photos des animaux rencontrés.
Habituellement, les scientifiques s'accordent à dire que la taille des tortues qui fréquentent nos courants est comprise entre 30 et 50cm (il s'agit de juvéniles ou sub adultes : animaux âgés de 3 à 10 ans), mais on note cette année le nombre important de spécimens de 40 à 80cm.

Portrait de la tortue Caouanne de Méditerranée

Notre région n'est pas une zone de reproduction pour la tortue marine, elle s'approche de nos côtes principalement pour s'alimenter.
La moitié des tortues méditerranéennes naissent sur les plages de la Méditerranée orientale (Lybie, Turquie, Chypre), et grandissent dans le bassin oriental de la Méditerranée. Lorsqu'elles ont atteint une taille minimale de 30cm et ont la capacité physique de plonger sous les courants, en profondeur, elles parviennent à franchir le canal de Sicile pour accéder à notre zone marine, la mer Ligure.
45% des tortues présentes en Méditerranée sont nées sur les côtes de Floride, ont traversé l'Atlantique pour franchir le détroit de Gibraltar. Mais celles-ci doivent faire au moins 50 cm pour avoir la force de passer le Détroit.
Enfin, d'autres tortues sont originaires des côtes cap verdiennes (Afrique de l'Ouest), et un dernier petit pourcentage concerne les pontes en Sardaigne (Italie) et en Corse.

Les tortues que l'on rencontre sur nos côtes appartiennent donc à des sous-populations diverses.

Focus sur la campagne aérienne

Cette année, la dimension nouvelle de la campagne ObsTortueMed était sans nul doute la mise en place d'une prospection aérienne réalisée sur les côtes varoises, grâce à 3 ULM basés à Fréjus et à Cuers.

ULM Pipistrel

Les pilotes, tous bénévoles, étaient le maillon indispensable à la concrétisation de ce formidable outil d'étude.
Les scientifiques constatent que ***les campagnes aériennes ont révolutionné les données sur les tortues marines.***

En effet, les campagnes aériennes effectuées par le passé (française, italienne et espagnole) ont permis de recenser des centaines d'animaux sur une année.
L'avion permet de parcourir de grandes distances rapidement, et permet donc de couvrir une plus grande zone d'observation et d'optimiser les résultats de manière bien plus importante que le bateau.
A notre échelle et pour une première année expérimentale, nous avons pu définir notre protocole d'observation et sillonné la côte varoise, à 5 miles de la terre, entre Toulon et Fréjus, en effectuant des lignes de passage (aussi appelées transects) de 10 miles nautiques.

Les transects linéaires de prospection

Au cours de 27 heures d'observation et de 2700km parcourus, 12 tortues marines ont été relevées, ainsi que plus de 60 observations secondaires d'autres espèces, comprenant rorqual commun, cachalot, requin peau bleue, anges de mer, dauphins bleu et blanc.

Tout ça pour...quoi?

Quand on rassemble les résultats de la campagne aérienne et ceux des observateurs en mer, on obtient cette année 73 observations de présence de tortues marines dont 2 animaux décédés.

L'autopsie de la tortue la moins abîmée n'a pu déterminer de façon certaine la cause de sa mort, mais un grand nombre de micro-déchets de plastiques étaient présents dans son estomac et ses intestins, ainsi que dans sa bouche.

Présence de plastique dans la bouche

Les autopsies mettent en évidence l'impact de la pollution plastique sur les animaux marins comme les tortues.

Tous ces résultats ont été transmis au RTMMF (Réseau des Tortues Marines de Méditerranée Française), qui est la structure qui fait autorité dans notre pays pour la conservation des tortues marines. Grâce à ce travail de fourmis réalisé sur le terrain, le Réseau compile les résultats de tous les volontaires de la Fondation et d'autres acteurs de bonne volonté sur la façade méditerranéenne, et établit un rapport annuel qui est une aide à la décision des instances de l'Etat ou des organismes internationaux qui vont statuer sur les espèces menacées. Si une population animale se fait de plus en plus rare dans une zone, son statut de protection (ou statut de conservation) pourra être renforcé.

En bref, c'est aussi grâce au travail de chaque bénévole observateur ou contributeur de nos actions de conservation que les réglementations évoluent afin de protéger les espèces selon les régions du monde.

AFdPZ

On précise qu'il ne s'agit pas du recensement exhaustif d'une population donnée (pour cela, il faudrait être sûr de compter chaque individu), mais les spécialistes peuvent apprécier le nombre d'observations en les comparant sur plusieurs années dans une même région : des tendances se dégagent au fil du temps. Dans une situation idéale, des équipes scientifiques mandatées par les instances de conservation devraient effectuer ce travail, mais les moyens manquent souvent cruellement pour ce type de mission. C'est pourquoi le relais assuré par les associations, fondations ou toute autre structure caritative ou privée est non seulement utile mais indispensable pour faire avancer les connaissances, du moment que ces travaux sont mis en commun pour l'intérêt général.

Et après?

L'équipe de la Fondation Marineland a décidé de ne pas relâcher ses efforts, et enchaîne donc avec une campagne d'observation hivernale, grâce à un partenariat réitéré avec le navigateur Stéphane Narvaez et son voilier Oïkos.

Voilier Oïkos
en mission d'observation

Stéphane embarque des observateurs à bord de son bateau 2 week-ends par mois afin d'observer les tortues marines. De réels efforts de prospection sont à fournir en plein hiver car peu de navigants sont sur l'eau en plein hiver pour faire remonter des observations. L'équipe de la Fondation va donc expérimenter la prospection en hiver, afin de déterminer si les tortues fréquentent toujours la mer Ligure en saison froide.

Avec cette campagne d'hiver, le travail d'information et de sensibilisation en amont, la campagne aérienne, et la coordination de la campagne marine estivale de science participative, la Fondation a, cette année, déployé des actions complémentaires qui permettront d'obtenir des résultats de plus en plus significatifs pour les années à venir.

Fondation MARINELAND

Pour plus d'informations:
www.fondationmarineland.fr

Crédits : Espace Rambouillet

Action de conservation du Pygargue de Steller (*Haliaeetus pelagicus*)

Le Pygargue de Steller est classé « Vulnerable » par la liste rouge de l'IUCN.

Le Zoo de Moscou State University et l'EARAZA ont établi un programme de sauvegarde visant à la création de population *ex situ* dans les zoos ou centres de reproduction (décision prise lors de **la conférence internationale sur le Pygargue de Steller en 1994 à Moscou**). L'objectif est de créer une population viable en captivité, en vue d'une réintroduction des jeunes. En partenariat avec l'EAZA**, l'ESB (Studbook Européen) du Pygargue de Steller est créé.**

Jusqu'en 2001, la population ex situ comprenait 96 individus prélevés dans la nature pour certains, ou issus de reproduction en captivité pour 27 d'entre eux. Les oiseaux ont été répartis dans différents zoos ou centres de reproduction à travers le monde. Une trentaine d'institutions zoologiques européennes accueillent des Pygargues de Steller et 35 jeunes y sont nés.

En 2014, l'ESB recense 250 individus répartis dans 73 institutions. Ce succès, couplé à un travail de terrain, permet maintenant de commencer à **étudier les possibilités de renforcement de population *in situ***.

Le Pygargue de Steller est l'un des oiseaux de proie les moins étudiés des régions arctiques à cause de l'inaccessibilité des territoires. La population des parcs zoologiques permet également de mieux comprendre le comportement de cet oiseau, et de mieux connaitre ses besoins.

Depuis 1994, l'Espace Rambouillet est devenu un partenaire incontournable de ce programme par la mise en place de plusieurs couples de Pygargue de Steller en France et à l'étranger.

-1994 : Participation à l'ESB Steller's sea eagle et arrivée de notre premier couple.
-2003 : nos premières naissances.
-2004 : constitution d'un nouveau couple à l'Espace Rambouillet.
-2004 : contribution à un troisième couple au parc AVIFAUNA (Pays bas).
-2007 : constitution d'un quatrième couple, mis en prêt dans le Parc du Puy du Fou.
-2010 : contribution à un cinquième couple en commun avec la volerie des Aigles de Kintzheim.
-2010 : constitution d'un sixième couple, mis en dépôt à Schillingfurst (Allemagne).
-2011 : constitution d'un septième couple, mis en dépôt à la Volerie de Courzieu.

-Décembre 2014, avec l'aide de la coordinatrice du studbook (Mme Lubov Kurilovich) nous sommes allés chercher à Tiergarten, Parc Zoologique de Nuremberg, une femelle adulte de Steller. Cette femelle sera mise en couple avec un mâle de Rambouillet et du même âge.
Ce huitième couple rejoindra la Volerie du Rocher des Aigles de Rocamadour en janvier 2015.

Crédits : Espace Rambouillet

Jeune Pygargue de Steller

ECOLOGIE

Le Pygargue de Steller (*Haliaeetus pelagicus*) de l'ordre des Accipitriformes et de la famille des Accipitridés, est l'un des plus grands oiseaux de l'hémisphère Nord. Son poids est en moyenne de 7 kg mais certains individus peuvent atteindre 9 kg et avoir une envergure de 2m40.

Habituellement, ils sont concentrés dans la presqu'île du Kamtchatka ou le long de la mer de Bering et d'Okhotsk en Sibérie septentrionale. Beaucoup passent l'hiver au Japon, en Corée et dans les îles Kouriles.

Les côtes, les grandes vallées près des rivières sont leurs habitats préférés. Ils nichent à côté des zones aquatiques riches en poissons et oiseaux d'eau. Ils tirent leur alimentation à la fois de la mer et de la terre avec une nette préférence pour le saumon. Son aire (nid) est construite principalement de branches, elle peut atteindre jusqu'à 2,50 mètres de diamètre et presque 4 mètres de profondeur. Elle se situe généralement au sommet d'un grand arbre, entre 20 et 30 mètres de hauteur. Le Pygargue de Steller est capable de se reproduire après l'âge de 7 ans (moments d'acquisition du plumage adulte noir et blanc). La femelle peut pondre 2 à 3 œufs au cours des mois d'Avril-Mai. L'incubation dure environ 38 à 45 jours ; Leur population est estimée à 5000 individus.

L'actuelle orientation de la Russie vers une économie de marché a accru l'intérêt des grandes compagnies russes et étrangères pour les ressources naturelles du Grand-Est russe. L'exploitation des champs pétrolifères et gaziers ainsi que des forêts et des ressources minières s'est accélérée. Aujourd'hui la destruction et la pollution des habitats naturels menacent la survie des espèces rares sur l'espace côtier, en premier lieu le Pygargue de Steller.

Les principales menaces du Pygargue de Steller *in situ*:

- les changements de l'habitat : l'intensification de l'exploitation des ressources naturelles, le braconnage des animaux et des poissons en particulier entraînent la dégradation du biotope.
- Le facteur de dérangement : la présence des hommes près des aires pendant les premières semaines d'élevage des jeunes, perturbe l'activité des aigles qui abandonnent couvée ou nichée.
- Le développement de l'exploitation du pétrole : les champs pétrolifères représentent une ceinture continue qui encercle la quasi-totalité de la zone de reproduction des Steller.
- L'empoisonnement par le plomb dans les zones d'hivernage au nord d'Hokkaïdo : la pêche intensive a provoqué le déclin des populations de poissons, les Pygargues de Steller sont progressivement entrés dans les terres, à la recherche de proies de substitution. Les cadavres de cerfs laissés par les chasseurs deviennent alors leur nourriture hivernale principale. Les balles au plomb ingérées ont été la cause de 69% des décès d'aigles en 1997-1998, 79% en 1998-1999, 57% en 1999-2000 dans ces régions.

Pour information : L'ESB recherche de nouveaux participants pour héberger des Pygargues de Steller !

Romuald de Romans

Crédits : Espace Rambouillet

Pygargues de Steller au nid (jeunes et adultes) à l'Espace Rambouillet

Colloque de la SFDP à la Vallée des Singes

Crédits : La Vallée des Singes

Du 4 au 7 novembre 2014, la Vallée des Singes a accueilli le XXVIIème colloque de la SFDP (Société Francophone de Primatologie) sur le thème de la « Diversité des primates et primatologieS ».

La SFDP regroupe les plus grands scientifiques, spécialistes des primates, exerçant dans des domaines aussi variés que la recherche biomédicale, les sciences du comportement animal, les sciences sociales, la conservation et également les représentants des parcs zoologiques, tous de pays francophones.

Le colloque a débuté le 4 novembre sur le site même de la Vallée des Singes.
Les participants du colloque avaient la possibilité de participer à deux ateliers facultatifs proposés lors des inscriptions. Près de 40 participants ont répondu présents.

Le premier atelier portait sur une initiation à l'éthologie intitulé « Méthode d'étude du comportement des primates non humains ». Il était mené par Jean-Pascal Guéry, responsable zoologique de la Vallée des Singes et Hélène Meunier, de l'Université de Strasbourg.

Le second atelier a été mis en place grâce à l'utilisation de la malle pédagogique sur les grands singes élaborée notamment par Sabrina Krief, du Muséum National d'Histoire Naturelle.
Ce second atelier a été organisé dans 2 salles du site et mené par Magaly Bouyer, de la Vallée des Singes ainsi que par Sarah Bortolamiol, Victor Narat et Flora Pennec, du Muséum National d'Histoire Naturelle.
Pour cet atelier, 2 classes de 6ème et 3ème du collège de Couhé, proche de la Vallée des Singes, ont été conviées sur le site afin que les participants soient mis en condition réelle de sensibilisation auprès d'un jeune public.

Pour les 2 ateliers, les participants ont été ravis de l'initiative et ce type d'ateliers sera sûrement à nouveau proposé pour les prochaines édition du colloque de la SFDP.

De leur côté, les collégiens et professeurs, avec qui le travail initié sur les grands singes va se poursuivre tout au long de l'année, étaient également enchantés de cet échange avec des professionnels.

Crédits : La Vallée des Singes

Les mercredi 5, jeudi 6 matin et vendredi 7 novembre 2014, le colloque s'est déroulé à la Technopole du Futuroscope.
Près d'une cinquantaine d'études menées chez les primates ont été présentées au cours des sessions suivantes :

- la session conservation et éducation
- la session évolution
- la session écologie
- la session biologie-médecine
- la session éthologie cognition
- la session interactions Homme-Primates non humains

Deux de ces présentations ont reçu une récompense pour le travail accompli et à venir des orateurs :
Melle Ameline Bardo a reçu la Bourse de la SFDP, d'un montant de 1500 €, pour son travail sur « Les stratégies de manipulation d'outil chez les humains et les bonobos », étude menée sur le site de la Vallée des Singes,
Melle Aurore San-Galli a quant à elle reçu le Prix tremplin, d'un montant de 800 €, pour son travail sur « Playing hide and seek with primates: a comparative study of Theory of Mind ».

Une visite du Parc animalier de la Vallée des Singes s'est également déroulée le jeudi 6 novembre après-midi.
Cette visite a permis à de nombreux participants d'entrevoir toutes les possibilités d'études à mener sur le site de la Vallée des Singes de par la semi-liberté des animaux sur des territoires naturels et arborés.

Le colloque a été clôturé par l'intervention d'Emmanuelle Grundmann, célèbre primatologue, biologiste, naturaliste, reporter et journaliste et passionnée par les grands singes lors d'une conférence publique, très appréciée, sur le thème **« Diversité des Primates »**.

Pour conclure, le partenariat SFDP-Vallée des Singes a merveilleusement bien fonctionné.
Les 2 partenaires étaient ravis de cette association et des échanges réalisés.
Nous remercions encore la SFDP pour la confiance qu'elle nous a accordée.

Rendez-vous est pris à présent en 2015 au centre de primatologie de Strasbourg pour le XXVIIIème colloque de la SFDP !

Magaly Bouyer
Responsable Pédagogie,
la Vallée des Singes

Crédits : La Vallée des Singes

Comité Local d'Organisation
Emmanuel Le Grelle, *Vallée des Singes* ; Nathalie Audiguet, *Vallée des Singes* ; Jean-Pascal Guéry, *Vallée des Singes* ; Magaly Bouyer, *Vallée des Singes* ; Brice Lefaux, *Parc zoologique et botanique de Mulhouse* ; Hélène Meunier, *Université de Strasbourg* ; Emmanuelle Pouydebat, *CNRS/MNHN Paris* ; Marie Cibot, *MNHN Paris*.

Comité Scientifique
Hélène Meunier *(éthologie), Université de Strasbourg* ; Shelly Masi *(éthologie), MNHN Paris* ; Dominique Gommery *(paléontologie), CNRS Paris* ; Emmanuelle Pouydebat *(paléontologie), CNRS/MNHN Paris* ; Romain Lacoste *(biologie et médecine) CNRS Station de Primatologie de Rousset-sur-Arc* ; Guy Germain *(biologie et médecine), SFDP* ; Brice Lefaux *(conservation et éducation), Parc zoologique et botanique de Mulhouse* ; Sabrina Krief *(conservation et éducation), MNHN Paris* ; Vincent Leblan *(ethnologie et anthropologie), IRD Paris*.

Crédits : Marylise Pompignac

CAS DE DÉPRESSION POST-PARTUM (DPP) CHEZ UNE FEMELLE ORANG-OUTAN

Dans le DSM IV les dépressions, dont la dépression post-partum, sont regroupées dans la catégorie Trouble de l'humeur non spécifié. ''Cette catégorie comprend des troubles comportant des symptômes thymiques qui ne répondent pas aux critères d'un Trouble de l'humeur spécifique et pour lesquels le choix entre Trouble dépressif non spécifié et trouble bipolaire non spécifié est difficile''. L'épisode dépressif majeur est défini par au moins cinq symptômes spécifiques pendant une même période d'une durée de deux semaines et avoir représenté un changement par rapport au fonctionnement antérieur ; au moins un des symptômes est soit une humeur dépressive, soit une perte d'intérêt ou de plaisir.

Les causes de la dépression sont nombreuses et multifactorielles, d'ordre endocrinien, environnemental, social, affectif, psychologique. Quel qu'en soit l'effet déclencheur, la dépression s'accompagne toujours d'un dérèglement biochimique responsable de nombreux symptômes.

Mon étude se concentre sur les recherches actuelles sur la dépression post-partum pour tenter d'en dégager les facteurs à risque encore mal connus.

Crédits : Marylise Pompignac

Les facteurs de risque de DPP

D'après la revue de littérature sur la dépression post-partum, bien différenciée du baby-blues ou syndrome du 3ème jour, les facteurs de risque essentiels sembleraient être d'ordre :

- •Biologiques
- •Environnementaux contextuels : Les évènements stressants
- •Environnementaux socio-affectifs : L'influence du degré de soutien à la mère
- •Héritabilité familiale ; vulnérabilité psychopathologique familiale
- •La migration / Perte des repères familiers

Cas de J., femelle orang-outan

J. est née en captivité et fut nourrie dès sa naissance par un animalier avant de rejoindre un groupe d'orangs outans adultes dans un autre zoo en Allemagne. Sa sœur, de 3 ans sa cadette a « bénéficié » du même mode de soins que J. Toutes les deux sont arrivées au zoo B en France en février 1996. J. avait 13 ans, âge de la puberté et d'accès à la maternité, et était gestante de 5 mois au moment du transfert. Aucune complication ne fut notée durant la gestation, ni la mise bas.

Trois mois après la naissance, en septembre, quelques vomis furent retrouvés dans son box. Les soigneurs remarquaient que J. ne s'alimentait plus, qu'elle perdait de l'état, et commençait à présenter des signes de détresse vis-à-vis de son nourrisson, interprétés comme un « je ne sers à rien ». Elle présentait son bébé aux soigneurs pour qu'ils le nourrissent au biberon.

Courant novembre, une femelle plus âgée et expérimentée, M., a commencé à prendre en charge le petit en le mettant à son sein. J. s'enfonçait au fur et à mesure des jours, de plus en plus, dans une profonde détresse psychique. Aucun stimulus ne l'intéressait désormais, elle présentait des signes d'anorexie et de prostration.

Fin novembre, elle fut pressentie morte dans son box. Alors, les animaliers du zoo allemand d'où elle venait, sont venus pour tenter de la « réanimer ». Comme ils se souvenaient du traumatisme crânien causé par une chute de plusieurs mètres qu'elle subît à l'âge de 7 ans, ils pensèrent que cet état devait être lié à un trouble neurologique causé par l'accouchement. Leur présence ne changea rien à son comportement. J. perdait toujours du poids. ***Son pronostic vital était engagé, malgré aucun résultat médical anormal.*** Son nourrisson fut donc adopté par M.

Le directeur du zoo de La Boissière du Doré, Sébastien LAURENT, entreprit tout ce qu'il put pour la sauver. En janvier 1997, il commençait à lui appliquer de la pommade chauffante pour activer sa circulation sanguine, la coiffait, la brossait, la masser et la forçait à manger. Il était son unique soigneur. Les muscles de J. étaient contractés, elle n'arrivait plus à ouvrir ses mains et ne voulait plus sortir de son box, bouger lui était très difficile. Pourtant, tous les jours il lui consacrait ce temps de soin individualisé et l'encourageait à sortir dans le couloir pour qu'elle conserve un contact social avec ses proches.

Au fur et à mesure des semaines, J. reprit de l'appétit et de l'énergie. Huit mois après, en octobre 1997, elle reprenait goût à la vie et retrouva une vie sociale digne d'un orang-outan en captivité. Concernant sa sœur, toutes ses maternités se sont très bien passées. Les autres maternités de J. se déroulèrent également favorablement.

La massothérapie pour lutter contre la dépression

Dans la dépression post-partum, l'influence endocrinienne est discutée, certains travaux montrant qu'il y avait des taux hormonaux non significatifs entre les femmes en dépression et les autres ou alors, si des taux anormalement élevé ou bas étaient présents chez les femmes en souffrance psychique, cela ne permettait pas d'expliquer si cet indicateur était cause ou conséquence du trouble. Par contre le facteur stress jouerait un rôle fondamental dans le dérèglement de l'axe corticotrope, l'activation de la réponse inflammatoire et le syndrome de basse T3. L'absence de soutien, l'isolement familial ou social, la détresse affective sont des facteurs de stress indiscutables.

Le cas clinique de J. permet de confirmer que son arrivée dans ce nouveau zoo a pu provoquer un stress à l'origine de son désarroi (désarroi, du vieux français, « desarroyer », terme maritime, signifiant dés-amarrer, sans amarres). La symptomatologie de J. correspond aux critères diagnostiques de la DPP du DSMIV tels que : Gestation au moment du transfert, Troubles digestifs non expliqués de façon somatique, Perte de l'appétit, Perte de poids, Fatigabilité, Sentiment de dévalorisation, Désintérêt pour son environnement tant social que physique, Ralentissement psychomoteur, Prostration. La massothérapie, l'attention individualisée, et le temps partagé avec un référent sécure et contenant, furent les outils psychothérapiques enrayant le processus dépressif.
Donc le facteur prépondérant à la manifestation dépressive du post-partum semblerait être le facteur stress. Les recherches médicales actuelles démontrent les effets positifs des massages en raison de la diminution du taux de cortisol (hormone du stress) de 31% et l'augmentation de sérotonine de 28% et de dopamine de 31% (neurotransmetteurs du bien-être), à l'issue de massothérapie.
Ainsi, restons vigilants quant au risque accru de décompensation psychique ***chez la femelle en période pré et post natale*** provoquée par un stress. ***Evitons les migrations et favorisons les interactions chaleureuses***, de sorte à augmenter leur capacité à s'adapter aux contraintes environnementales.

Marylise Pompignac
Praticienne et formatrice en psychologie et en éthologie
Référente Recherche au zoo Boissière du Doré
Courriel : marylisep@gmail.com

Merci pour sa participation à Sébastien LAURENT, directeur du zoo de La Boissière du Doré sans qui cette étude n'aurait pu être menée.

Crédits : Marylise Pompignac

Crédits : Marylise Pompignac

AGENDA...

- 21/01/15 - 23/01/15 **Colloque AFdPZ sur les outils de gestion des populations**
  ZooParc de Beauval

- 22/01/15 - 25/01/15 8th European Zoo Nutrition Conference 2015
  Royal Burgers Zoo, Pays-Bas

http://www.eaza.net/activities/Pages/Nutrition.aspx

- 09/03/15 - 12/03/15 EAZA European Zoo Educators (EZE) Conference 2015
  Lisbon zoo, Portugal

- 18/03/15 – 19/03/15 **AG de l'AFdPZ**
  Zoo de Paris

- 29/04/15 – 01/05/15 EAZA Director's Day
  Zurich zoo

- 13/05/15 – 16/05/15 International Conference on Diseases of Zoo and Wild Animals 2015
  Barcelona Zoo, Espagne

www.zoovet-conference.org

- 30/08/15 – 03/09/15 28e session du Comité pour les animaux de la CITES,
  Tel Aviv, Israël

http://www.cites.org/fra/

www.afdpz.org